

La chaire à prêcher de Champigny

En 1885 le seul objet remarquable du mobilier de l'église est la chaire à prêcher en bois de chêne sculpté de style Louis XIII. Elle fut d'ailleurs classée objet historique le 10 juin 1905.

La cuve ornée de cinq panneaux est supportée par cinq consoles solidaires du pied. Les cartouches ovales au centre des panneaux sont décorés de draperies, de têtes d'anges et d'une rose.



Ces motifs présentent une ressemblance frappante avec les dessins de **Georges BAUSSONNET** (1577-1644), artiste rémois de cette époque qui connaissait bien ce village où il possédait un domaine hérité de sa mère.

On peut supposer qu'il a inspiré fortement ces motifs décoratifs, désireux de laisser sa marque à Champigny !

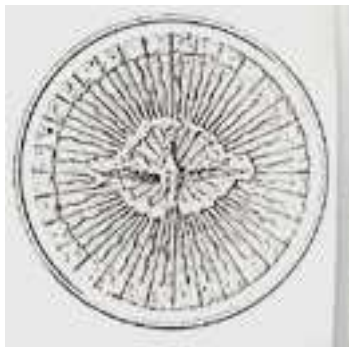


Les cartes postales de l'Église du village à la fin de la guerre de 1914-1918, après d'intenses bombardements montrent les murs des bas-côtés effondrés, seuls les pignons demeurent. On imagine alors l'état de la chaire !

Avec une partie de la somme des dommages de guerre elle fut refaite à neuf en employant toutes les parties utilisables datant du **XVIIe siècle** et restaurée aussi fidèlement que possible aux motifs d'origine.

Chacun pourra observer quelques libertés du sculpteur vis à vis des lithographies de 1885. Ainsi, les anges sourient, six perles ne sont pas reproduites sur le panneau du milieu, des volutes ne sont plus reliées par une corde, la rose est un peu différente...

Malgré ces petites modifications la chaire de Champigny est-elle encore classée ?



Par contre l'abat-voix semble avoir été restauré conformément à l'original avec les morceaux épars.

« Vu de dessous il présente une colombe Saint-Esprit sortant des nuages, entourée de rayons alternativement droits et flamboyants ; la bordure est garnie de fleurons tour à tour losangés et ovales terminés en fleur de lis.

Le dessus de l'abat-voix avait perdu ses consoles renversées dont l'assemblage formait au sommet une couronne surmontée d'une grande fleur de lys ». *Ch. Givelet.*

Cette décoration aurait été détruite en 1793 comme d'autres emblèmes de la royauté.



B. Boussard

Quelques dessins de Georges Baussonnet

